8.

Description d'une rotule fracturée en travers.

n°. 354.

La rotule droite du cadavre d'un viellard apporté à l'école pratique étoit fracturée en travers. l'articulation du genou étoit libre ; nul épanchement de matière quelconque ne s'opposoit aux mouvemens de flexion et d'extension de la jambe sur la cuisse, que j'exécutai plusieurs fois de suite et très aisément. cette rotule est fracturée transversalement et avec éclat dans son extrémité supérieure et moyenne. l'écartement qu'il y a entre les pièces fracturées est de 7 lignes. l'avance osseuse et arrondie qui se remarque postérieurement au milieu de l'extrémité supérieure, n'est pas une végétation de l'os, comme on pourroit d'abord se l'imaginer ; c'est une lame ou éclat qui appartient visiblement à la cavité triangulaire de l'extrémité inférieure. les deux extrémités de cette rotule sont unies ensemble par une espèce de ligament qui n'est autre chose que l'expansion aponévrotique du _fascia lata_, et la portion tendineuse des muscles extenseurs de la jambe. j'ai fait macérer cette rotule dans l'eau pendant 15 jours. le cartilage qui recouvre les deux facettes postérieures de la rotule a été détruit par la macération ; les bords des extrémités fracturées sont tranchans et ne présentent aucune production osseuse, aucune trace d'ossification, nul vestige de suc osseux, comme on le remarque dans les extrémités d'un os fracturé qui est en voie d'être consolidé.

ARC 52 n° 80

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

j'eus occasion d'observer encore dans le même sujet un fait assés extraordinaire. c'étoit deux avances osseuses en maniere d'apophyses styloïdes recourbées, longues chacunes d'environ 3 pouces et larges de 5 à 6 lignes, qui naissoient par une base solide un peu au dessous de la sinuosité de l'un et l'autre trou ovalaire dans l'endroit où la branche du pubis s'unit à celle de l'ischion, et dont l'extremité aigue, très piquante et recourbée perçoit ensuite les deux muscles obturateurs externes et internes pour se terminer dans le tissu cellulaire du péritoine, en embrassant par leurs courbures les deux cotés de la vessie.
ces espèces de crocs étoient immobiles, très solides et paroissoient être des prolongemens naturels du bord interne de chaque trou ovalaire qu'ils partageoient inégalement en deux moitiés, l'une supérieure et l'autre inférieure. si cette disposition contre-nature eut existée dans une femme, peut-être la matrice en auroit-elle été piquée ou déchirée pendant la grossesse, sans qu'on eut pu raisonnablement deviner la cause de cette irritation? plusieurs de ceux qui suivent les leçons d'anatomie à l'école pratique ont vu ce fait singulier qui par cela même n'est pas fort instructif. je conservois avec soin cette piece pour la présenter à l'académie, mais elle me fut enlevée, sans que j'aye jamais pu savoir ce qu'elle est devenue.

Lassus f.ls ce 23 fevrier 1769.